CONSIDÉRATION

POUR LE CINQUIÈME JOUR.

Sa foi vive.

Si, comme nous l'enseigne l'Esprit-Saint, les œuvres sont les preuves de la foi vive et agissante dans une âme, on peut dire que le pieux de la Salle a excellé dans la pratique de cette vertu ! Et en effet, où aurait-il puisé ailleurs que dans les sentimens d'une foi vive, cette piété toujours croissante dont il donna de si rares exemples ; cette patience et cette résignation qui éclatèrent en lui, dans les persécutions qui lui furent suscitées de toutes parts et par toutes sortes de personnes ; cette force et ce courage dont il eut besoin, pour surmonter les obstacles et les difficultés qu'il rencontra dans l'exécution de ses pieux projets ? Aussi peut-on justement lui appliquer ces paroles de l'apôtre : *Le juste vit de la foi.* Ce grand serviteur de Dieu s'étudia constamment à regarder les choses que d'après les vues de la foi ; il n'en jugeait que par ses lumières, il ne leur donnait de prix qu'autant qu'elle leur en donne ; en un mot c'était un juste qui ne vivait que par la foi.